

Il parvint ainsi heureusement dans le port de Rome remorquant le cours du Tibre. Il se fit annoncer par les cloches qui s'ébranlèrent d'elles-mêmes. La boîte flottante avait attiré l'attention mais personne ne put la saisir sauf le Rme Père Général des Franciscains au nom duquel elle était adressée. Le représentant de saint François retira de l'eau ce trésor qui fut porté à l'*Ara-Cali*, alors résidence générale.

Depuis, le *Bambino* est à Rome un grand Personnage, à la bonté et à la puissance duquel les peuples aiment à se recommander. On sait que pour faire des miracles il ne se fait pas trop prier, bien que ses petites mains semblent gênées par les langes. Et puis, il est si beau, on l'aime tant qu'il n'y a plus à compter les diamants dont sa petite robe a été enrichie par la piété de ses amis. Le *Bambino* a sa cour royale, même depuis que les francs-maçons ne permettent plus qu'aux brigands de régner à Rome. Tous les ans entre Noël et l'Ephiphanie des sermons sont prêchés par d'éminents prédicateurs, qui ne peuvent avoir moins de deux ans ni plus de douze, les deux sexes sont admis. Ces petits anges humains redisent les gloires de leur Petit Monarque, en vers et en prose, par des dialogues et des sermons en forme, avec le texte latin au commencement et la vie éternelle à la fin.

A Rome le *Bambino* a ses entrées dans les plus riches palais. Sa visite est souvent une espérance, toujours une consolation. On ne veut pas mourir sans lui. Il s'est fait dans la Ville Eternelle une clientèle considérable parmi les illustres malades. Aussi a-t-il une voiture pour faire ses visites de charité : ce sont les révolutionnaires eux-mêmes qui lui en ont fait cadeau. Comme il a un faible pour l'exercice de la charité, on en abuse bien un peu, mais il ne s'en plaint pas, pourvu qu'on lui laisse la liberté de se multiplier. Une nuit il faillit bien être prisonnier lui aussi, comme le Pape, son Vicaire, l'est depuis 25 ans.

Voici la légende.

Et d'abord, regardez bien la sainte statuette, les petits pieds sortent du maillot, ah ! ce n'est pas sans cause, une nuit il eut à s'en servir.

Une dévote qui avait encore quelques vices, voulut un jour s'approprier le saint Enfant Jésus. Peut-être espérait-elle arriver à la perfection sans efforts après un vol si saint, ou trouver dans la miraculeuse image un gage de perpétuelle santé. Quoiqu'il en